

Parsifal apprend la compassion pour les animaux, Lybistros se voit révéler la force invincible de l'amour. Comme Parsifal tue le cygne, le jeune homme abat à la chasse une tourterelle, et avec stupeur il voit tomber à ses pieds, morte de douleur, la compagne de l'oiseau qu'il a tué. Et de même que Gurnemanz instruit Parsifal, le vieux conseiller de Lybistros lui apprend alors « les mystères de l'amour et les liens du désir, toutes les amères douceurs de l'amour », et il lui fait connaître la loi de l'amour universel gouvernant toute la création.

Des songes achèvent d'éclairer le chevalier. Il se voit dans une prairie verdoyante, parmi des eaux fraîches, des arbres ombreux, des fleurs aux couleurs exquisés; brusquement une troupe ailée l'assaille, le désarme, le conduit au palais d'Erotocratia. Comme dans le roman de Belthandros, une inscription est gravée sur la porte : « Tout homme qui n'est point asservi au pouvoir de l'amour, tout homme qui reste insensible au désir, ne doit point connaître le bonheur que je dispense dans le château d'Erotocratia. Celui qui veut y pénétrer et voir le palais de l'Amour doit se reconnaître son esclave et se faire son vassal. » Deux personnages apparaissent alors, l'un blond, couronné de lauriers, — c'est le Désir — l'autre vêtu d'une robe d'or sans ceinture, couronné de myrtes — c'est la Volupté. Ils introduisent le jeune homme devant le dieu d'Amour, assis sur son trône et qui tour à tour prend l'aspect d'un enfant, d'un homme mûr et d'un vieillard. Lybistros se prosterne à ses pieds et lui prête hommage. « Amour, roi puissant, maître du monde, souverain des choses inanimées elles-mêmes, toi qui scrutes toute âme et